

COVID : un patient cambrésien a été transféré, par avion, à l'hôpital de Lorient



C'est par avion que le patient cambrésien a rejoint l'hôpital lorientais.

PHOTO ILLUSTRATION PASCAL BONNIERE

CAMBRAI. C'est le premier à Cambrai, mais déjà le 50^e au niveau de la région : un patient du centre hospitalier a été transféré, samedi, en Bretagne où la situation sanitaire est moins tendue que dans le Nord.

Vendredi matin, à l'occasion du point d'information COVID organisé en sous-préfecture, la directrice de l'hôpital Sabrina Stramandino évoquait une nouvelle fois la situation tendue que vit actuellement l'établissement. « On commence à être au bout du bout », lâchait-elle alors que dix-neuf des vingt-deux lits de réanimation se trouvaient occupés par des patients positifs au COVID. Elle indiquait alors que le centre hospitalier était « très vigilant à la veille du long week-end de Pâques » et travaillait « sur toutes les pistes pour ne pas être débordé ».

Nous avons appris ce lundi qu'un

patient a, dans ce but, été transféré samedi de Cambrai à Lorient, en Bretagne. Depuis le début du mois de mars, c'est le 50^e patient des Hauts-de-France, soigné en réanimation, à être ainsi déplacé vers des établissements d'autres régions françaises, voire de Belgique. Ces transferts interviennent, explique-t-on à l'Agence régionale de santé, « par anticipation, alors que les services de réanimation de la région ne sont pas totalement saturés, afin de ne pas se retrouver dans une situation où il ne serait plus possible de prendre en charge en urgence des patients ».

LE QUATRIÈME

Nos confrères bretons du *Télégramme* expliquent que le patient cambrésien « est arrivé, ce samedi en début d'après-midi, à l'hôpital du Scorff, à Lorient ». C'était le quatrième nordiste de la semaine à

être « accueilli » dans un service hospitalier de réanimation du Morbihan.

L'avion sanitaire l'évacuant se serait posé à 13 heures, à Vannes, avant qu'une ambulance, escortée par les forces de l'ordre, ne l'amène à 65 bornes plus à l'ouest, jusqu'à sa destination lorientaise.

Là-bas, « La situation est nettement moins tendue que dans le Nord de la France » et on s'y attend à de nouveaux transferts : « Les capacités de réanimation du Groupe hospitalier Bretagne Sud, à Lorient, sont passées de seize à vingt lits. Reste encore deux paliers possibles à vingt-quatre et vingt-huit », précise le journal.

En comparaison, celles de Cambrai, actuellement poussées à vingt-deux, sont en conditions normales de... huit places ! ■

BRUNO DEMEULENAERE